

Première observation de l'*Asplenium onopteris* sur le littoral atlantique de France

par André LABATUT

Le 14 janvier 1992, je découvrais à Arcachon (Gironde), dans une ancienne propriété du front de mer livrée aux bulldozers, deux touffes en pleine vigueur de l'*Asplenium onopteris* : première observation sur le littoral atlantique de France de cette espèce dûment authentifiée par la mesure de ses spores, en l'occurrence (27 μm) 29,5 μm (33 μm), périspore exclue.

L'*Asplenium onopteris* aux grandes frondes, à contour général largement triangulaire, aux pennes longuement acuminées et parfois arquées, surtout les inférieures, est avant tout une espèce du bassin méditerranéen. Il est assez commun en France, des Pyrénées-Orientales aux Alpes-Maritimes et en Corse, ainsi que le montre très clairement l'Atlas Écologique des Fougères et Plantes Alliées de R. PRELLI et M. BOUDRIE (1992).

Cependant, à l'ouest, la présence de cette espèce est également attestée. On la trouve dans les îles atlantiques (Açores, Madère et Canaries), çà et là en certains points de la côte cantabrique d'après "FLORA IBERICA" (CASTROVIEJO et al., 1986) comme par exemple à Lanestosa en Biscaye occidentale (M. BOUDRIE !), à proximité de la frontière française sur le mont Jaizkibel en Guipuzcoa d'après récolte de l'herbier ARANZADI, San Sebastian, citée par CATALAN et al., 1988 (M. BOUDRIE !), ainsi qu'à l'extrémité sud-ouest des Îles Britanniques (comtés Cork et Kerry en Irlande). Cette nouvelle localité en Gironde, avec celle du sud du Cap Fréhel dans les Côtes-du-Nord (R. PRELLI 1980), pourrait donc bien s'inscrire sur cet arc nord-atlantique de l'*Asplenium onopteris*.

Les deux touffes vues à Arcachon se trouvaient dans le parc d'une ancienne villa du front de mer, récemment démolie pour permettre la construction d'une résidence. Les talus de sable de 50 à 60 cm de haut bordant l'allée qui entourait la villa étaient consolidés par des pierres calcaires formant une rocaille verticale. Parmi ces pierres croissaient côte à côte les deux pieds d'*Asplenium onopteris*, de moyenne taille mais drus, en exposition plein sud. A proximité ont été notés : deux plantules d'*Asplenium* sp., quelques pieds de *Polypodium* sp. (frondes juvéniles, sans doute *P. interjectum*) ainsi que deux touffes d'*Asplenium adiantum-nigrum* peu vigoureux. Le parc, à l'abandon depuis longtemps, témoigne par ailleurs de la dégradation ancienne de la végétation autochtone

* A. L. : Puypezac, Rosette, 24100 BERGERAC.

des massifs dunaires côtiers au profit d'espèces naturalisées ornementales, du fait de l'urbanisation. Ne subsistent en effet dans ce parc que quelques chênes verts et un arbousier âgés, qui émergent de denses taillis de *Laurus nobilis*, d'*Euonymus japonicus* et de bambous... Ont également été plantés un if, un cyprès de Lambert, un micocoulier... parmi les massifs de yuccas et d'acanthes.

Dans ces circonstances, l'indigénat de ces deux uniques touffes arcachonnaises d'*A. onopteris* n'est pas indiscutable ; il ne peut non plus être a priori exclu. D'abord, cette fougère, discrète dans ses sous-bois d'élection, n'est pas de ces plantes qui suscitent la convoitise des amateurs de jardins. Ensuite, on peut supposer que les dunes boisées d'Arcachon étaient autrefois, avant toute urbanisation, plus favorables aux espèces du complexe *A. adiantum-nigrum* qu'elles ne le sont aujourd'hui : A. CHANTELAT (1844) en effet considère *Asplenium adiantum-nigrum* comme très commun dans cette forêt dite "de Notre-Dame d'Arcachon" (plan cadastral de La Teste, 1849) dans laquelle sera bâtie quelques années plus tard la station climatique et balnéaire. Mais, force est d'admettre qu'aujourd'hui, ces dunes boisées du littoral, qui, outre *Pteridium aquilinum*, accueillent les deux Polypodes, *P. vulgare* et *P. interjectum*, ainsi que plus rarement *P. australe*, sont très peu propices à l'*Asplenium adiantum-nigrum*. Cette espèce semble très rare en pleine forêt. Ch. LAHONDÈRE (1980) note également sa rareté dans les dunes boisées du Centre-Ouest. On en trouve cependant quelques pieds çà et là dans la "ville d'hiver" d'Arcachon, dans des jardins sur dunes aménagés en rocailles et toujours en exposition nord.

Quoi qu'il en soit de l'origine de cet *A. onopteris*, sa découverte en Gironde ravive l'intérêt d'une connaissance plus précise de l'extension nord-occidentale de l'espèce en France et même en Espagne, à partir de son aire méditerranéenne. Peut-on conjecturer une voie de migration le long du Golfe de Gascogne à partir de l'Espagne ou bien par la bordure sud-ouest du Massif Central ? Il faudrait découvrir d'autres localités jalons, ce qui n'est pas aisé. L'*Asplenium adiantum-nigrum*, en effet, espèce allotétraploïde ($n = 72$) issue du croisement de l'*A. cuneifolium* ($n = 36$) et de l'*A. onopteris* ($n = 36$) a une forte propension à adopter la morphologie foliaire de l'un ou de l'autre de ses parents dans certaines conditions stationnelles. Il en résulte, entre autres, que les déterminations de l'*Asplenium onopteris* fondées uniquement sur des considérations d'ordre morphologique ne sont absolument pas fiables. C'est ainsi que l'Atlas Ecologique des Fougères de PRELLI et BOUDRIE (1992) fait justice des nombreuses citations erronées d'*A. onopteris* en France atlantique et centrale répertoriées par les flores anciennes, et met donc en relief les zones où la prospection doit être poursuivie patiemment, d'un oeil nouveau. A défaut de comptages chromosomiques, s'impose la mesure des spores qui fournit un bon critère discriminant (R. H. ROBERTS 1979). C'est dire que les plantes critiques soumises à examen ne devraient pas être systématiquement choisies en raison du caractère "spectaculaire" de leurs frondes.

Le 27 janvier 1992, convaincu de l'imminence du début des travaux de construction de la résidence, je décidai de prélever les deux touffes d'*Asplenium onopteris* après les avoir montrées *in situ* à M. P. J. LABOURG, professeur à

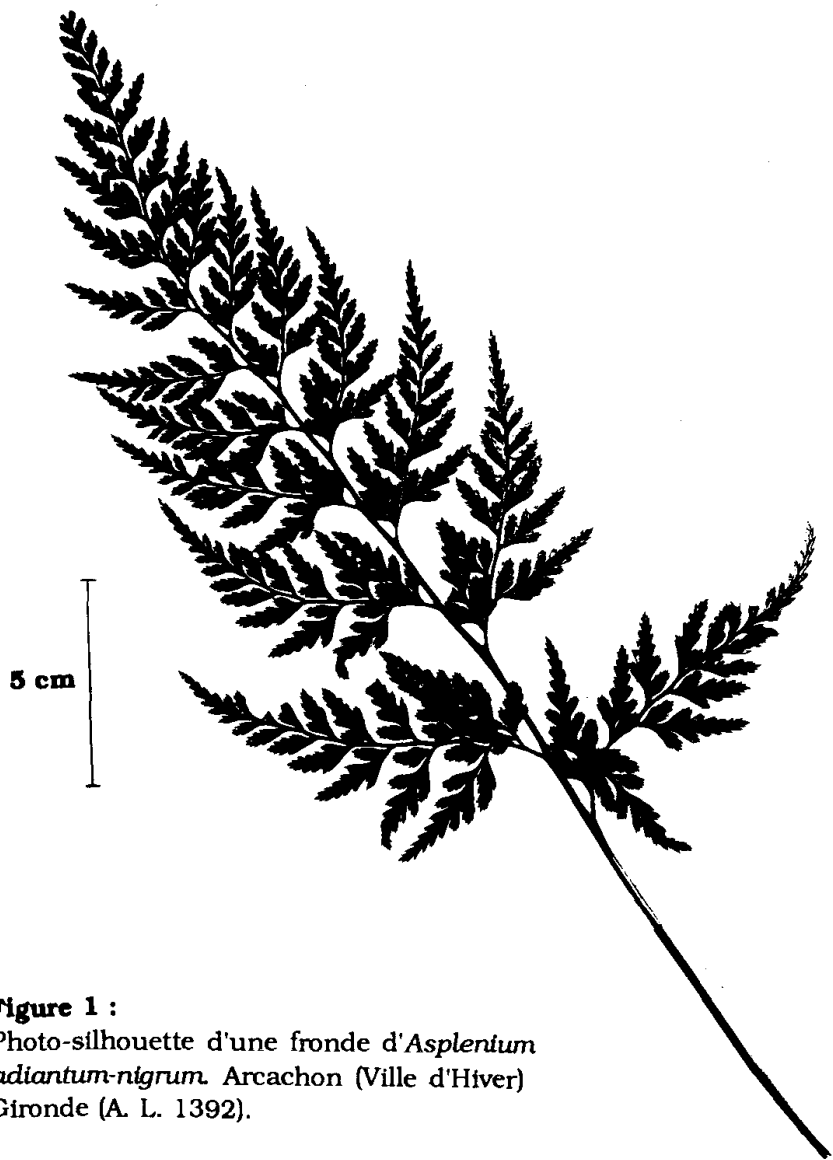


Figure 1 :
Photo-silhouette d'une fronde d'*Asplenium adiantum-nigrum*. Arcachon (Ville d'Hiver) Gironde (A. L. 1392).

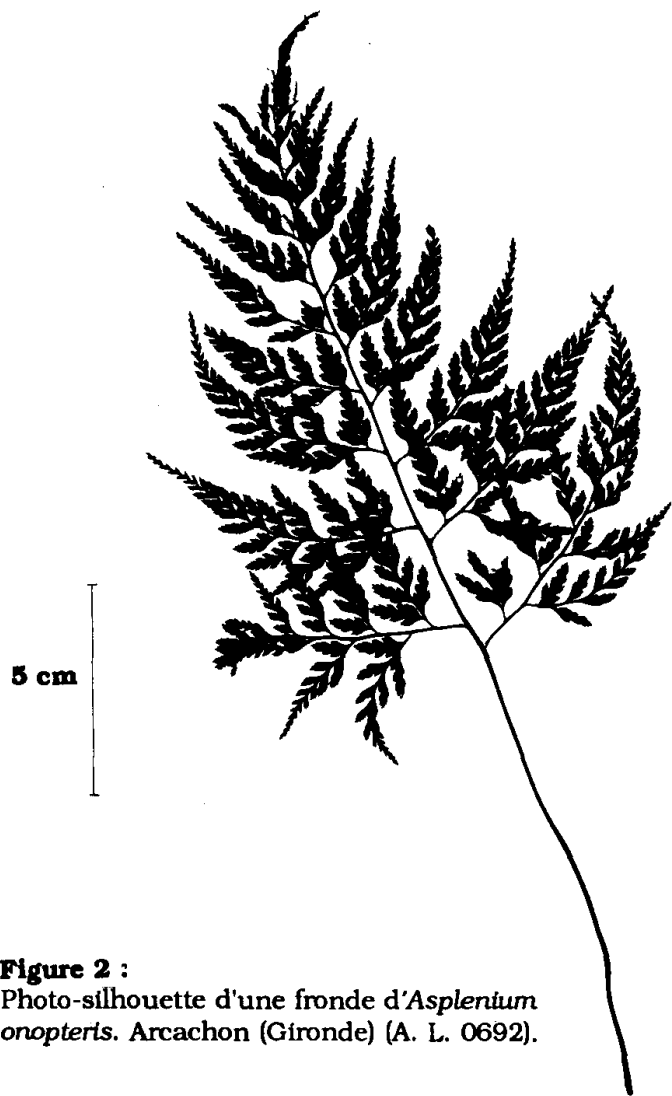


Figure 2 :
Photo-silhouette d'une fronde d'*Asplenium onopteris*. Arcachon (Gironde) (A. L. 0692).

l'Institut de Biologie Marine d'Arcachon. Une touffe était confiée, sur le conseil de M. R. PRELLI au Jardin Botanique de Bordeaux, avec l'aimable collaboration de son Conservateur, M. P. RICHARD. L'autre touffe restait à Arcachon, accueillie par les services municipaux des jardins et espaces verts de la ville.

Remerciements :

Je remercie très vivement de leur aimable collaboration : Madame M.-F. DIOT (Périgueux) ; Messieurs M. BOUDRIE (Clermont-Ferrand) ; J. DUBOURG (Arcachon) ; P. J. LABOURG (Arcachon) ; R. PRELLI (Lamballe) ; P. RICHARD (Bordeaux) ; R. H. ROBERTS (Pays de Galles, G.-B.).

Références bibliographiques :

- CASTROVIEJO, S. et al., 1986 - Flora Ibérica. Plantas vasculares de la Península Ibérica e Islas Baleares, Real Jardín Botánico, Madrid.
- CATALAN, P. et AIZPURU, I., 1988 - Atlas de los Pteridófitos de Navarra. Munibe (Cienc. Nat.) **40** : 99-116, San Sebastian.
- CHANTELAT, A., 1844 - Catalogue des Plantes Cryptogames et Phanérogames qui croissent spontanément aux environs de La Teste-de-Buch, Bordeaux.
- LAHONDÈRE, Ch., 1980 - La Flore et la Végétation Phanérogamiques in La Vie dans les Dunes du Centre-Ouest : Faune et Flore, *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, numéro spécial, **4**, 1980.
- Plan Cadastral de La Teste, 1849, Section A, dite des Sables.
- PRELLI, R., 1980 - *Asplenium onopteris* L. et *A. x ticinense* D. E. Meyer (*A. adiantum-nigrum* x *A. onopteris*) en Bretagne. *Le Monde des Plantes* n° **401** : 3-5.
- PRELLI, R., 1990 - Guide des Fougères et Plantes Alliées (2^e édit.) Lechevalier - Paris.
- PRELLI, R. et BOUDRIE, M., 1992 - Atlas Écologique des Fougères et Plantes Alliées. Illustration et répartition des Ptéridophytes de France. Lechevalier, Paris.
- ROBERTS, R. H., 1979 - Spore Size in *Asplenium adiantum-nigrum* L. and *A. onopteris* L., *Watsonia* **12** : 233-238.